Lu 1°

2°.

6 Observation n°172.

sur un accouchement laborieux
occasionné par l'enclavement de
La tete d'un enfant a terme;
qui a été terminé heureusement,
pour la mere et pour l'enfant,
au moyen du forceps courbe
~~inventé par~~ de Monsieur levret.

jnutile

L'art de guérir ayant pour base l'observation, nous
devons donc continuellement porter nos recherches de ce
coté; et comme ce n'est que par la repetition des
faits bien observés, qu'on peut déduire ces preceptes si
utiles dans la pratique et qui jettent un si grand jour
sur la theorie, c'est aussi dans cette derniere vue que
je presente cette observation, qui quoique elle ne soit
qu'une repetition de semblables, tendra cependant a
accréditer un instrument dont le merite, quoique connu,
ne peut qu'augmenter par l'accumulation des réussites.

je fus appellé au mois de juillet de l'année 1754 par
Madame cardin sage femme pour venir secourir une
personne, logeant au haut de la rue mont martre, laquelle
ne pouvoit accoucher. ayant sus avant de me transporter
que l'enfant presentoit la tete, mais que depuis quelques heures elle
ne pouvoit avancer, je me munis du forceps de l'invention

de Monsieur levret. etant arrivé, je trouvé une jeunne personne agée d'environ vingt ans, d'une grandeur mediocre et d'un embonpoint ordinaire.

La sage femme me dit que cette personne etoit grosse de son premier enfant et qu'elle etoit a terme, qu'il y avoit .24. heures que les douleurs s'etoient declarées, que les eaux s'etoient ecoulées depuis six, que la tete de L'enfant s'etoit presentée, ayant la face en dessus et qu'elle s'etoit engagée de façon, que malgré tous ces soins et les vives douleurs de la mere, elle ne pouvoit avancer ny reculer.

je demandé si la mere n'avoit point eté rachitique dans son enfance, on ne me repondit rien d'affirmatif sur ce sujet. alors, je me disposé a examiner la situation de la tete de l'enfant et a tacher de reconnoitre cequi formoit l'obstacle.

je trouvé d'abord, toutes les parties externes de la generation de la mere tres tumefiées et enflammées, ainsi que le vagin, ou je rencontré une tumeur qui s'etoit accrue sur la tete de l'enfant, lequel avoit la face tournée du coté du pubis de la mere. cette tete etoit tellement engagée qu'il auroit eté de toute impossibilité de pouvoir la repousser, et la matrice etoit tres contractée sur les parties de l'enfant qu'elle contenoit.

La mere qu'on avoit saignée deux heures avant mon arrivé, commençoit a s'affoiblir; et les douleurs ne venoient que de loings en loings, encore etoient-elles tres mediocres.

La tumeur qui s'etoit formée sur la tete de l'enfant etant renitente, me fit juger qu'il etoit encor en vie, en consequence je l'ondoyé.

L'etat pressant ou etoit la mere, par raport a cequi j'ai dit cy dessus, ainsi que celui ou se trouvoit reduit la vie de l'enfant, me determina a proposer l'usage du forceps courbe; m'ayant laissé le maitre d'agir, je my disposé.

dans l'examen que j'avois fait du bassin de la mere, je n'avois reconnu de vice de conformation, qu'une legere depression des os pubis: c'est pourquoi je dis à la sage femme que je croyois terminer heureusemet cet accouchement par le moyen de l'instrument dont j'allois me servir.

je place la malade sur le bord de son lit, les cuisses elevées et ecartées, les pieds rapprochés des fesses, je les fit maintenir en cette situation par deux aides; apres lui avoir fait mettre un gros oreillé sous la tete, deux personnes lui appliquer leurs mains sur les espaules afin de pouvoir la contenir dans la meme place. tout etant ainsi disposé, j'introduisis avec toutes les precautions requises, et que l'on trouvent amplement detaillées dans la suite des observations sur les accouchemens laborieux par Monsieur levret, chaques branches du forceps; et comme le point de compression existoit de devant en arriere, chaque branche du dit forceps fut introduite par le coté qui lui etoit destiné. cette operation finie, je joignit les dites branches et les arretées ensembles par le moyen destiné a cette fin: tout cela se fit sans que la mere s'en plaignit, et sentant alors que j'avois saisie la tete de l'enfant, il ne me restoit que d'en faire le declavement. comme la face etoit tournée du coté du pubis de la mere, ~~la~~ la traction ~~que~~ que je devoit pas etre en ligne directe; il fallait

ARC 29 d. 3 n° 79

au contraire que je la dirige vers le bas; mais des parties que l'on doit toujours respecter, et qui sont sujettes a se dechirer dans ces especes d'accouchemens, etoient une contre indication au but que je me proposoit.

Dans la vue de les menager, je fis appliquer la paume de la main d'un de mes aides contre le periné, en lui prescrivant de le repousser legerement en le relevant. tout s'executa si bien, qu'apres de ~~legers~~ petits mouvemens donnés tant de droite a gauche que de gauche a droite, tirant toujours vers le bas, je parvins a declaver la tete de cet enfant: dès quelle fut a l'exterieur, je posé mon forceps et terminé l'accouchement a l'ordinaire.

Les parties de la mere ne souffrirent aucunement de cette operation. la tete de l'enfant etoit tres grosse, il y avoit une legere impression des branches du forceps derriere ses oreilles et il jouissoit d'une pleine vie, a l'exception d'un peu de foiblesse, accident annexé a l'etat d'ou je venois de le tirer, et qui prouve la necessité qu'il y avoit de le secourir promptement. il avoit aussi a la partie moyenne du coronal, une forte depression causée par la compression qu'il avoit eprouvé contre les os pubis de sa mere.

La tumeur qui existoit sur le sommet de la tete avoit dans son milieu plusieurs pouces d'epaisseur. je defendis a la sage femme d'y toucher, car plusieurs d'entre elles croyant que c'est une mauvaise conformation de la tete, prennent cette partie entre leurs mains et la paitrissent

pour la remettre, a ce qu'elles disent, dans son etat naturel. on voit aisement quels accidens cette manœuvre peut produire; aussi je recommandé que l'on appliqua seulement sur cette tumeur une compresse imbue de vin chaud soulé de sel commun, la quelle on auroit attention de tenir toujours dans un etat de chaleur, au moyen de quelques linges chauffés que l'on mettroit de tems en tems dessus, de peur que venant a se refroidir, cela n'enrhuma l'enfant. au bout de quatre jours il n'avoit plus de tumeur et il jouissoit d'une santé, qui continue encore aujourd'huy a etre tres bonne.

Comme les parties externes de la generation de la mere ainsi que le vagin etoient, ~~comme~~ ainsi que je l'ai dit cy dessus, tres enflammées; je conseillé les injections dans cette derniere partie, faites avec la decoction des herbes emollientes; et pour la rendre plus temperante, je fit ajouter par pintes, un gros de camphre allumé a une bougie et eteint dans la dite decoction, jusqu'a ce qu'il fut entierement consumé; suivant la pratique de Monsieur Levret. je prescrivis l'application du marc des herbes susdites, sur le ventre et sur les grandes levres. ces remedes eurent tout l'effet qu'on pouvoit en attendre. le reste de la couche se passa selon les loix de la nature et la mere c'est tres bien portée depuis.

on voit par le present detail avec quelle facilité j'ai terminé cet accouchement et que quoiqu'il n'y eut

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

que six heures, que l'enfant eut a la tete
enclavée, combien il avoit besoin d'etre secouru
de la maniere dont je l'ai exposé.

mais je pense aussi que sans le forceps courbe
l'art n'auroit pû le faire aussi ~~utilement~~ promptement qu'utilement pour la
mere et pour l'enfant. l'on scait qu'en conservant
la vie a celui cy, on ne peut dans les cas d'enclavement
avoir recours qu'aux forceps, mais le droit n'est que
trop souvent de nul effet, dans le cas ou l'enfant
a la face en dessus, comme etoit celle de celui qui
donne sujet a cette observation.

on peut consulter le parallele de ces deux
instrumens dans l'ouvrage deja cité, cette matiere
y est traité de façon a laisser peu de choses
a desirer.

le 8 janvier 1756

Lachaud